



Du 16 au 30 juin 1917

16 juin 1917

Les bruits d'affaiblissement moral de l'armée prennent consistance. On voit, on entend des choses très regrettables : propos, conciliabules antipatriotiques, anti guerriers. C'est la paix qui est réclamée par tous les combattants. Des scènes écœurantes se seraient passées dans quelques villages voisins. Les faits sont si graves que je ne veux pas les rapporter avant d'en avoir confirmation.

16 heures

Je viens d'avoir une discussion à ce sujet avec des militaires du 325ème. C'est honteux : ils aiment autant être boches que Français ! Je ne croyais pas que des Français, fussent-ils du Midi, pouvaient avoir une pareille mentalité.

17 juin 1917

R. A. S.

L'artillerie tonne un peu des deux côtés. Chaude, très chaude journée. Deuxième réunion du conseil municipal pour la session de mai.

18 juin 1917

3 heures

Canonnade, fusillade, fusées puis tonnerre et grêle : tout s'en mêle.

Une action se déroule vers le Mont Blond. Qui attaque ? C'est peut-être nous car nous avons une tranchée à reprendre.

17 heures

Journée lourde. Un orage vient encore rafraîchir la température qui ressemble à celle du Sénégal.

19 juin 1917

8 heures

Hier soir, il y a eu contre-attaque. L'histoire se résume à ceci : lundi matin, nous attaquons et prenons 500 m de tranchées entre le Mont Blond et le Cornillet, le soir, les Boches contre-attaquent et ne reprennent rien. Ce doit être la tranchée que le 166ème avait à reprendre depuis quelques jours. Nos communiqués annonceront bien l'action d'hier matin mais ils n'ont pas mentionné la réussite du coup de main boche qui leur avait donné cette tranchée. Finalement, nous avons la crête de tous les monts. Nous dévalons la pente Nord-Ouest du Cornillet jusqu'à 600 m de Nauroy et nous tenons le Bois de la Grille.

20 juin 1917

10 heures

Un avion boche passe pour la deuxième fois. Il mitraille la saucisse qui est dans la forêt. L'observateur se voit obligé de descendre en parachute. Il tombe dans les vignes de Verzy et se blesse au pied.

20 heures

Le 6ème Bataillon du 325ème d'infanterie part cette nuit pour faire place au 5ème Bataillon.

21 juin 1917

Je vais à Châlons visiter mon grand chef : l'inspecteur d'académie. Je lui demande une des choses suivantes : retraite ou changement. Après une entrevue très cordiale, j'obtiens la promesse d'une proposition de mise à la retraite dans un rang favorable ou, au besoin, un petit poste de repos.

22 juin 1917

15 heures

Séance du conseil de guerre de la 59ème Division d'Infanterie à la mairie. Un prévenu est condamné à mort pour refus d'obéissance en présence de l'ennemi. Il s'agissait, pendant l'offensive d'avril, de transporter un canon dans une tranchée boche que l'on venait de prendre. Ce travail devait se faire la nuit. Il avait une grande importance pour l'offensive en cours. L'artilleur, malgré les avertissements, n'en voulut rien faire, se disant malade. C'était sa réponse à chaque ordre de travail. Mauvais soldat, mauvais citoyen, donnant le mauvais exemple à ses voisins, il mérite le sort que le conseil de guerre lui a fait.

R. A. S.

23 juin 1917

R. A. S.

si ce n'est l'activité de l'artillerie boche sur les monts et, vers la fin de la journée, sur Thuisy et ses environs.

24 juin 1917

10 heures

Un avion français est obligé d'atterrir au chemin de Reims. Il capote, se pose debout, la queue bien verticale. Le pilote et l'observateur n'ont aucun mal.

19 heures

Les deux artilleries ont été très actives dans l'après-midi. Ça a été un feu roulant continu. Est-ce le prélude d'une attaque ? La chaîne de Moronvilliers est complètement dénudée.

25 juin 1917

On a appris hier la mort tragique de Mme Marc Lejeune et d'une de ses filles. Cette dernière est tombée sous un train, dans les environs de Paris. Sa mère, en voulant la sauver, a été tuée par la locomotive.

Vendredi, une veuve du village, d'une conduite scandaleuse, a été internée par mesure administrative. Le lendemain, ses deux enfants ont été remis à l'assistance publique.

Mauvaise semaine pour le pays.

18 heures

Beaumont écope depuis ce matin. Des incendies s'y sont déclarés. La fumée est intense.

Nous tirons beaucoup sur l'arrière. Les boches se vengent sur Beaumont et ses abords.

26 juin 1917

11 heures

Depuis ce matin, on entend de forts grondements. Renseignements pris, ce sont des 400 qui tirent des environs de Germaine sur l'arrière des boches. Quel raffut !

20 heures

L'artillerie française cogne fort en ce moment. Les boches tentent une attaque sur le Bois de la Grille.

27 juin 1917

9 heures

Je viens d'aller visiter le cimetière militaire de Sept Saulx. Il y a déjà près de 900 tombes.

10 heures 45

Un boche incendie la saucisse qui observait près de Sept Saulx. Je vois très bien la saucisse enflammée qui tombe, tombe ! et l'observateur qui se lance en parachute, descendant lentement. Il atterrit aux environs de Thuisy.

28 juin 1917

7 heures

Une nouvelle saucisse va prendre la place de celle qui a été incendiée hier matin. Je connais l'observateur qui a failli y perdre la vie. Il a logé chez R. Neveux et venait assez souvent causer avec moi.

10 heures

Les boches viennent lui souhaiter la bienvenue : descente en vitesse ! La saucisse de la forêt suit le même mouvement !! Deux qui sont plus à l'Est plongent brusquement !!! Alors ? Nous n'avons donc pas d'avions pour défendre nos observateurs ?

20 heures

Il y a une chose que je n'ai pas encore signalée, c'est le renchérissement excessif de la vie. Demain, je dresserai un tableau du prix des denrées.

29 juin 1917

En gras, les données pouvant être lues pour le podcast.

Prix des denrées en francs	Avant la guerre	En juin 1917
Bœuf (pot au feu, beefsteak), le kg	1,80	3
Veau (ragoût, à rôtir), le kg	3	8
Mouton, le kg	2	6
Porc, le kg	2	6
Petites saucisses, le kg	2,40	5
Beurre, le kg	3,60	12
Fromage (gruyère), le kg	4,80	6
Fromage (camembert), le kg	0,55	1,25
Œufs, la douzaine	0,75	3,70
Lard gras, le kg	1,20	4,40
Lard maigre, le kg	1	5,50
Lapin (tué), le kg	2	4,50
Poulet, le kg	2,50	6
Artichauts, la pièce	0,20	0,70
Salade, la pièce	0,15	0,50
Carotte, la botte	0,15	0,60
Pommes de terre, le kg	0,20	0,90
Choux, le kg	0,20	0,75
Cerises, le kg	0,50	2,50
Bois à brûler, le quintal	1,70	7
Pétrole, le litre	0,40	0,90
Essence, le litre	0,60	Introuvable
Huile à manger, le litre	1,50	4,25
Vin de table rouge, le litre	0,50	1,70
Vin de table blanc, le litre	0,60	1,80
Vinaigre, le litre	0,75	1,50
Lait, le litre	0,20	0,25
Charbon de bois, le sac	5	17
Savon, le kg	1	2,50
Fraises, le kg	1	2,50
Pain, le kg ¹ / ₂	0,70	0,75
Café, le kg	5,60	5,60
Chicorée, le kg	1	3

Tabac, les 40 g	0,50	0,60
Eau de vie de marc, le litre	1,50	5
Souliers de travail, la paire	18	45
Sabots, la paire	2,50	6
Sucre, le kg	0,75	1,70
Houille, la tonne	40	180

30 juin 1917

Je suis allé aujourd'hui à Aÿ pour les examens du Certificat d'Études Primaires. Comme d'habitude, beaucoup de candidats.

J'ai vu quelques dégâts faits à La Villa par les avions boches il y a quelques semaines.

21 heures

Très forte explosion : la terre tremble. Un dépôt de munitions a dû sauter.

Il y a cent ans dans ce village



**Il y a cent ans
dans ce village...**